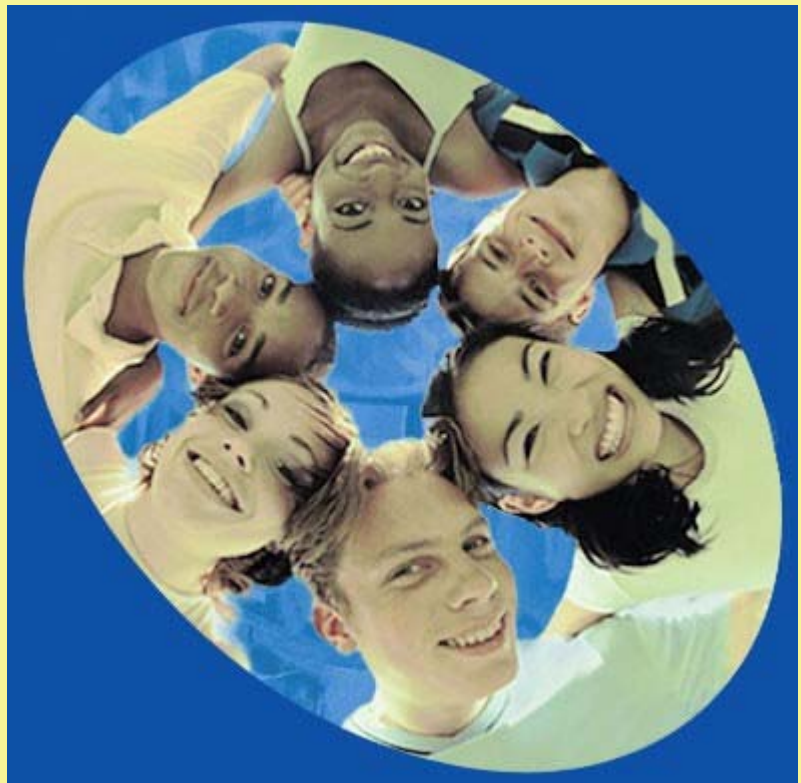


ENQUÊTE PANATLANTIQUE QCRJ 2002

Comportements à risque en matière de santé
des élèves francophones de la 10^e, 11^e et 12^e année

RAPPORT SOMMAIRE POUR L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



Aurel Schofield
Martine Poirier

Une initiative du projet Ado-Parlons santé
d'Acadie-Sherbrooke inc.

Avec la participation du
Centre de recherche et de développement en éducation
de l'Université de Moncton et du
Centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe

ENQUÊTE PANATLANTIQUE QCRJ 2002

Comportements à risque en matière de santé
des élèves francophones de la 10^e, 11^e et 12^e année

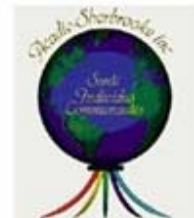
RAPPORT SOMMAIRE POUR L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Aurel Schofield

Projet Ado-Parlons santé d'Acadie-Sherbrooke inc.

Martine Poirier

Centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe



La réalisation de cette enquête a été rendue possible grâce à une contribution financière du *Fonds pour la santé de la population* de Santé Canada. Ce rapport sommaire a été produit grâce à l'appui du Consortium national de formation en santé.

Avertissement : Les points de vue exprimés ici ne représentent pas la position officielle de Santé Canada.

Pour obtenir des copies de ce rapport ou des autres rapports de l'Enquête panatlantique QCRJ 2002, veuillez joindre :

Régie régionale de la santé Beauséjour
Département : Télésanté / Télémédecine
330 avenue Université
Moncton, N.-B. E1C 2Z3
Téléphone : (506) 862-4044 ou (506) 862-4043

Veillez aussi noter que le rapport de compilation des données de l'ensemble de la région Atlantique est disponible en format PDF sur le site Web du Centre de recherche et de développement en éducation à l'adresse suivante : www3.umoncton.ca/cdem/crde.

Les auteurs désirent remercier toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cette enquête.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	iii
Liste de figures et de tableaux	iv
Introduction.....	1
Poids et nutrition	4
Activité physique	6
Autres habitudes de vie.....	7
Sécurité sur la route.....	8
Sexualité.....	9
Violence et tentatives de suicide.....	10
Usage de tabac.....	12
Consommation d'alcool.....	14
Usage de drogues.....	16
Conclusion	18

LISTE DES FIGURES ET DES TABLEAUX

Figure 2.1	Pourcentage de filles et de garçons selon ce qu'ils voulaient faire de leur poids au moment du sondage	4
Figure 2.2	Pourcentage de filles et de garçons selon différentes méthodes utilisées pour perdre ou maintenir leur poids au cours des 30 jours précédant le sondage	4
Figure 3.1	Pourcentage d'élèves selon leur participation à des équipes sportives	6
Figure 4.1	Pourcentage d'élèves selon le nombre d'heures qu'ils dorment en moyenne par nuit.....	Error! Bookmark not defined.
Figure 5.1	Pourcentage d'élèves selon le nombre de fois où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage	8
Figure 6.1	Pourcentage d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle	9
Figure 8.1	Pourcentage d'élèves selon le nombre de jours qu'ils ont fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête.....	12
Figure 8.2	Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première cigarette fumée	12
Figure 8.3	Pourcentage d'élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer la cigarette au cours des 12 mois précédant le sondage.....	13
Figure 9.1	Pourcentage de filles et de garçons selon le nombre de jours de consommation d'au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage	14
Figure 9.2	Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première consommation d'un verre d'alcool.....	15
Figure 10.1	Pourcentage d'élèves selon l'âge où ils ont fait usage du cannabis pour la première fois.....	16
Figure 10.2	Pourcentage d'élèves ayant fait usage de certains types de drogues au cours de leur vie	17
Tableau 1.1	Âge lors de la première expérience avec l'usage de substances pour la majorité des jeunes.....	19
Tableau 1.2	Pourcentage d'élèves ayant eu leur première expérience avec l'usage de substances avant l'âge de 13 ans	19



INTRODUCTION

Dans quel cadre l'enquête a-t-elle été réalisée ?

L'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* a été réalisée dans le cadre d'un projet intitulé *Ado-Parlons santé*. Les deux axes principaux de ce projet sont : 1) la recherche visant à connaître davantage les besoins et les comportements à risque en matière de santé des jeunes francophones des quatre provinces atlantiques et 2) la promotion de la santé physique et mentale auprès de ces jeunes, entre autres, via un site Web interactif de langue française (www.adosante.org).

L'objectif de l'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* est de brosser un portrait de la situation actuelle des comportements à risque des jeunes francophones de l'Atlantique.

Pourquoi s'intéresser spécifiquement aux francophones de l'Atlantique ?

Premièrement, ce sont des jeunes qui vivent en situation linguistique minoritaire, ce qui peut avoir une certaine influence sur leur santé (entre autres, par l'entremise de l'accès plus difficile aux services de santé dans leur langue). Deuxièmement, les jeunes appartenant au groupe culturel francophone ont des habitudes de vie (alimentation, exercice physique, etc.) qui peuvent différer, du moins à certains égards, de celles de la majorité anglophone. Ces habitudes de vie peuvent aussi avoir une influence sur la santé. Troisièmement, une meilleure connaissance de ce sous-groupe est de mise pour bien orienter les efforts de promotion de la santé auprès d'eux et pour évaluer l'impact des mesures entreprises.

Quel questionnaire a servi à cette enquête ?

Parmi les divers questionnaires examinés par l'équipe du projet *Ado-Parlons santé*, le Youth Risk Behavior Survey (YRBS), un questionnaire créé par le Center of Disease Control (CDC) des États-Unis (Brener *et al.*, 1995), est

celui qui répondait le mieux aux besoins du projet. En effet, le YRBS a été utilisé à l'échelle nationale aux États-Unis depuis une quinzaine d'années et il a servi à guider les intervenants en santé autant que les décideurs politiques quant aux mesures à prendre pour venir en aide aux jeunes. Par ailleurs, le YRBS peut être utilisé à intervalles réguliers afin de mesurer l'évolution des comportements à risque des jeunes.

Après avoir obtenu la permission des auteurs, l'équipe du projet *Ado-Parlons santé* a développé une adaptation franco-canadienne du YRBS qui s'intitule le Questionnaire sur les comportements à risque chez les jeunes (QCRJ). Ce questionnaire d'autoévaluation a fait l'objet d'une étude pilote en 2001 (Acadie-Sherbrooke, 2001). Il comprend 110 questions et peut généralement être complété en moins de 45 minutes par des jeunes du niveau secondaire.

Quels sont les thèmes abordés dans le QCRJ ?

Les thèmes abordés dans le questionnaire sont : le poids et la nutrition, les activités physiques, la sécurité sur la route, la sexualité, la violence et les tentatives de suicide, l'usage de tabac, la consommation d'alcool, l'usage de drogues et d'autres habitudes de vie reliées à la santé (les activités sédentaires et le sommeil).

Quelle était la procédure générale de l'enquête ?

Les élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des 34 écoles secondaires francophones de l'Atlantique ont participé à l'enquête à l'automne 2002. Tous ces élèves ont été invités à participer et non seulement un sous-groupe (échantillon) de ces jeunes.

Ce sont les directions et les enseignants des écoles qui se sont chargés d'administrer le QCRJ (version papier) aux élèves. Par ailleurs, les parents pouvaient refuser que leur enfant participe à l'enquête. De plus, les élèves

eux-mêmes pouvaient refuser d'y participer en toute liberté.

En Atlantique, 9 417 élèves ont répondu au sondage, ce qui correspond à un taux de participation de 90,5 %. De ce nombre, 8 060 questionnaires ont pu être retenus pour les analyses. Les détails relatifs à la méthodologie de l'enquête se trouvent dans le rapport principal de l'enquête (Godin *et al.*, 2004) et dans les autres rapports de compilation des données (voir la section « Comment peut-on obtenir de plus amples renseignements sur cette enquête ? » à la page suivante).

À l'Île-du-Prince-Édouard, qui a participé à l'enquête ?

À l'Île-du-Prince-Édouard, 119 élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des 2 écoles secondaires francophones ont participé à l'enquête, ce qui correspond à un taux de participation de 92,2 %. Au total, tous les 119 questionnaires ont pu être retenus pour les analyses. Les résultats portent donc sur 100 % des élèves inscrits en 10^e, 11^e et 12^e année dans les écoles francophones de la province.

Sexe

Les participants de l'Île-du-Prince-Édouard se répartissent de la façon suivante: 55,5 % de filles et 44,5% de garçons.

Âge

À l'Île-du-Prince-Édouard, la majorité des élèves ayant participé à l'enquête (88,3 %) ont entre 15 et 17 ans. En tout, 5,9 % d'entre eux ont rapporté qu'ils avaient 14 ans ou moins et 5,9 % d'entre eux ont rapporté avoir 18 ans ou plus.

Niveau scolaire

Les jeunes de la province sont légèrement en plus grand nombre dans les niveaux scolaires de la 10^e et la 11^e année comparativement à la 12^e année: 37,8 % en 10^e année, 34,5 % en 11^e année et 26,9 % en 12^e année. Une petite proportion d'élèves (0,8 %) a indiqué un autre niveau scolaire. Il s'agit, pour la plupart, d'élèves qui se trouvaient entre deux niveaux scolaires, mais suivant tout de même des cours de 10^e, 11^e, ou 12^e année.

Lieu de résidence

Au total, 52,5 % des participantes et des participants de l'Île-du-Prince-Édouard demeurent en campagne, 32,2 % demeurent dans un village et 15,3 %, dans une ville.

Est-ce que les données de cette enquête sont valides ?

D'une part, les élèves répondaient au questionnaire de façon anonyme et leur participation n'était pas obligatoire. Cette précaution permettait d'augmenter les chances que les élèves répondent au sondage de façon honnête et avec sérieux. D'autre part, un nettoyage statistique rigoureux des données a été effectué. Ce processus a permis de dépister les réponses invraisemblables ou impossibles et les contradictions entre les réponses. Suite à ce nettoyage, un faible pourcentage de questionnaires a été rejeté et pour certains questionnaires retenus, quelques réponses ont été supprimées. Les détails du nettoyage des données sont décrits dans le rapport principal de l'enquête (Godin *et al.*, 2004).

Quelles sont les limites de l'enquête ?

Il convient de noter que l'enquête porte sur des jeunes fréquentant l'école secondaire francophone. Ainsi, une certaine proportion de jeunes, entre autres les décrocheurs et les jeunes qui reçoivent leur éducation ailleurs (par exemple à la maison ou à l'école anglaise), ne font pas partie de cette enquête.

Pour une discussion plus approfondie des limites de l'enquête, veuillez consulter le rapport de Godin *et al.* (2004).

À qui est destiné ce rapport sommaire ?

Le présent rapport s'adresse à un public assez large. Les professionnels de la santé, les enseignantes et les enseignants, les directions d'écoles et de districts scolaires, les organisations communautaires et les décideurs politiques devraient pouvoir y trouver des informations pertinentes concernant les comportements à risque en matière de santé des jeunes francophones de la province.

Comment les résultats sont-ils présentés ?

Ce rapport sommaire se distingue des rapports de compilation de données déjà publiés (voir la section suivante) du fait qu'il porte sur une sélection de résultats pertinents plutôt que sur l'ensemble des données. De plus, afin de rendre plus claire la signification et la portée des résultats, ceux-ci sont présentés sous forme d'une

série de questions avec des réponses concises et des figures et ils font l'objet d'une discussion à la fin du rapport.

Par ailleurs, puisque l'enquête visait la participation de toute la population d'intérêt (les élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des écoles francophones de l'Atlantique) plutôt que celle d'un échantillon (c'est-à-dire un groupe de personnes qui représentent la population d'intérêt), les résultats ne sont jamais présentés en fonction de différences significatives ou de probabilités statistiques. Ces démarches statistiques servent à estimer la probabilité que les résultats obtenus avec un échantillon puissent exister réellement dans l'ensemble de la population d'intérêt. Dans notre cas, ce serait inutile puisque nous avons déjà les données pour la population d'intérêt.

Notons que les résultats sont présentés par niveaux scolaires pour les rapports de l'Atlantique, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Pour des raisons de confidentialité, les résultats pour la province de l'Île-du-Prince-Édouard ne présentent pas les données selon l'année scolaire.

Comment peut-on obtenir de plus amples renseignements sur cette enquête ?

L'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* a déjà été publiée sous forme de 10 rapports de compilation de données. Le rapport principal porte sur l'ensemble de l'Atlantique. Les autres rapports correspondent aux sous-régions de l'enquête. Il y en a un pour chaque province de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve et Labrador et Nouveau-Brunswick), ainsi que pour chacun des cinq districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick. Ils s'adressent principalement à la communauté de recherche. D'ailleurs, l'équipe du projet *Ado-Parlons santé* souhaite exploiter la banque de données de l'enquête davantage et invite la communauté de recherche à y participer. Les chercheurs qui désirent faire une étude sur un ou quelques thèmes particuliers abordés dans l'enquête peuvent obtenir l'accès aux données.

Pour avoir accès à ces dix rapports ou pour faire une demande d'accès à la banque de données, veuillez communiquer avec le centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe (UMF) au (506) 862-4262.

Références

- Acadie-Sherbrooke. (2001). *Rapport final du projet Ado-parlons santé (Phase i)*: Acadie-Sherbrooke inc.
- Brener, N. D., Collins, J. L., Kann, L., Warren, C. W., & Williams, B. I. (1995). Reliability of the Youth Risk Behavior Survey questionnaire. *American Journal of Epidemiology*, 141(6), 575-580.
- Godin, L., Essiembre, C., Long, D., Allard, R., Schofield, A., & St-Pierre, M. (2004). *Enquête panatlantique QCRJ 2002: Comportements à risque en matière de santé des élèves de la 10^e, 11^e et 12^e année des écoles francophones de l'atlantique*. Moncton, N.-B.: Acadie-Sherbrooke inc. et Centre de recherche et de développement en éducation de l'Université de Moncton.





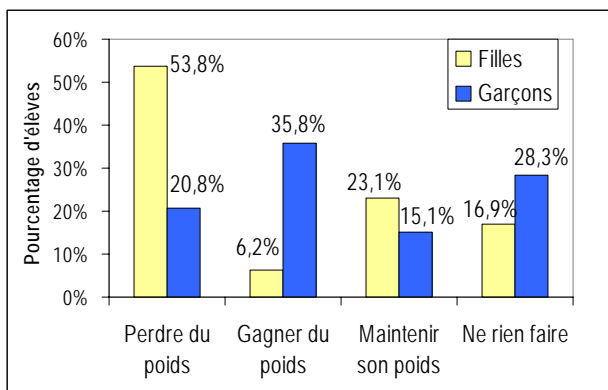
POIDS ET NUTRITION

POIDS

Qu'est-ce que les jeunes veulent faire de leur poids ?

La figure 2.1 présente ce que les jeunes voulaient faire de leur poids au moment du sondage. On remarque que la proportion de filles qui veulent perdre du poids (53,8 %) est plus élevée que celle des garçons (20,8 %). Par ailleurs, la proportion de garçons qui veulent gagner du poids (35,8 %) est largement supérieure à celle des filles (6,2 %).

FIGURE 2.1
Pourcentage de filles et de garçons selon ce qu'ils voulaient faire de leur poids au moment du sondage

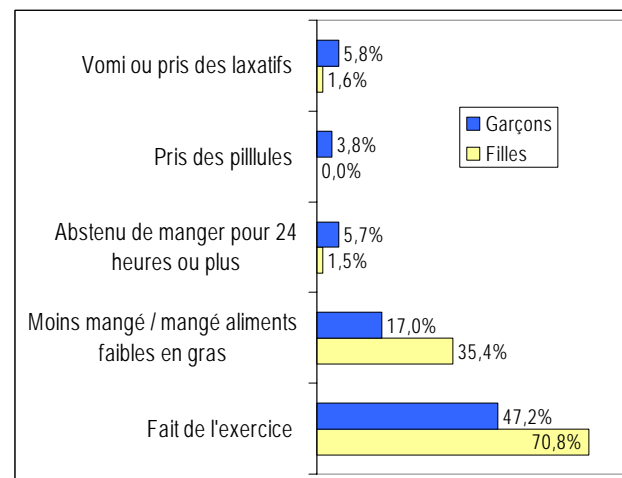


Quelles actions prennent les jeunes en vue de perdre du poids ?

La figure 2.2 montre les pourcentages d'élèves selon les méthodes de perte de poids qu'ils ont utilisées au cours des 30 jours précédant le sondage. Parmi cinq méthodes de perte ou de maintien de poids sur lesquelles des questions ont été posées, la méthode la plus utilisée est l'exercice physique (chez les garçons comme chez les filles). Moins manger ou manger des aliments plus faibles en gras est aussi une méthode choisie par une grande proportion de jeunes.

Les méthodes les moins utilisées sont : le jeûne (pendant au moins 24 heures), la prise de pilules pour maigrir (sans l'avis du médecin) et le vomissement ou la prise de laxatifs. Il convient de noter que ces trois derniers comportements font partie des critères utilisés pour poser des diagnostics de troubles alimentaires. Remarquons que ces trois comportements sont plus communs chez les garçons que les filles.

FIGURE 2.2
Pourcentage de filles et de garçons selon différentes méthodes utilisées pour perdre ou maintenir leur poids au cours des 30 jours précédant le sondage



NUTRITION

Combien de jeunes boivent au moins trois verres de lait par jour ?

En tout, 19,5 % des élèves ont bu trois verres de lait ou plus par jour au cours de la semaine précédant le sondage. Chez les garçons, le pourcentage était plus de deux fois plus élevé (28,3 %) que chez les filles (12,3 %).

Combien de jeunes consomment au moins quatre fruits ou légumes par jour ?

Selon le sondage, 23,5 % des jeunes consomment au moins quatre fruits ou légumes par jour. Le pourcentage est plus élevé chez les garçons (30,2 %) que chez les filles (18,5 %). Notons que seulement 5,3 % des filles de la 12^e année consomment au moins quatre fruits ou légumes par jour.





ACTIVITÉ PHYSIQUE

ACTIVITÉ PHYSIQUE

Combien de jeunes ne font pas suffisamment d'activité physique d'intensité moyenne ou élevée ?

Au total, 10,1 % des jeunes rapportent n'avoir fait aucune activité physique d'intensité élevée ou modérée au cours des sept jours précédant le sondage. Le pourcentage est plus élevé chez les garçons (11,3 %) que chez les filles (9,2 %).

Combien de jeunes participent à des cours d'éducation physique à l'école ?

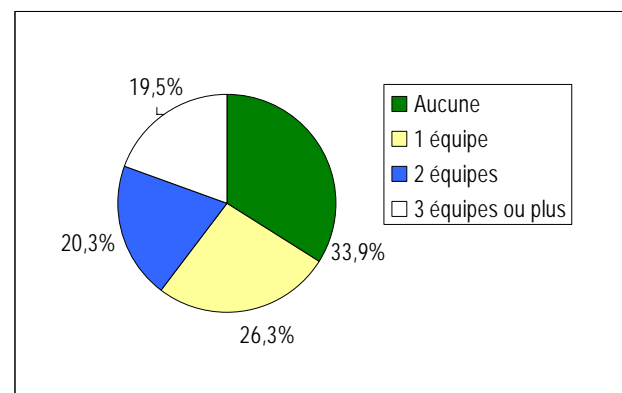
En tout, 41,1 % des jeunes rapportent avoir participé à au moins un cours d'éducation physique durant une semaine scolaire moyenne. Les garçons y participent en plus grande proportion (44,7 %) que les filles (38,3 %).

Soulignons que parmi les élèves qui participent à au moins un cours d'éducation physique par jour, 84,2 % participent à des cours d'éducation physique à chaque journée scolaire (5 jours par semaine).

Combien de jeunes font partie d'équipes sportives ?

La figure 3.2 présente la participation des jeunes à des équipes sportives au cours des 12 mois précédant le sondage. On remarque que deux tiers des élèves ont fait partie d'au moins une équipe sportive. Par ailleurs, les filles en font partie en plus grande proportion (69,2 %) que les garçons (62,3 %).

FIGURE 3.1
Pourcentage d'élèves selon leur participation à des équipes sportives





AUTRES HABITUDES DE VIE

ACTIVITÉ SÉDENTAIRE

Combien de jeunes regardent la télévision ?

Un peu moins d'un tiers des jeunes regardent la télévision pour au moins trois heures au cours d'une journée scolaire moyenne. La proportion de garçons qui regardent la télévision est un peu plus élevée (34,0 %) que celle des filles (29,2 %).

Combien de jeunes jouent à des jeux électroniques ?

Au cours d'une journée scolaire moyenne, 6,9 % des élèves jouent à des jeux électroniques (à partir de l'ordinateur, du téléviseur, etc.) pour trois heures ou plus. Les garçons sont plus nombreux à le faire (9,8 %) que les filles (4,8 %).

Notons que 47 % des jeunes ne jouent pas à des jeux électroniques (59,4 % des filles et 31,4 % des garçons).

Combien de jeunes utilisent l'ordinateur pour leurs loisirs ?

Au cours d'une journée scolaire moyenne, 13,1 % des jeunes passent trois heures ou plus à l'ordinateur à faire autre chose que des travaux scolaires, un travail rémunéré ou pour jouer à des jeux électroniques. Le pourcentage est un peu plus élevé chez les garçons (13,8 %) que chez les filles (12,5 %).

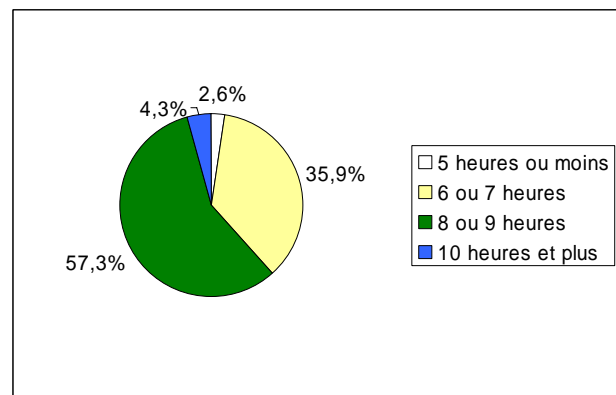
En tout, 21,7 % des jeunes n'utilisent pas l'ordinateur pour leurs loisirs (18,8 % des filles et 25,5 % des garçons).

SOMMEIL

Combien d'heures les jeunes dorment-ils en moyenne par nuit ?

Au total, 2,6 % des jeunes dorment cinq heures ou moins par nuit pendant la semaine. Les garçons sont plus nombreux à dormir ce nombre d'heures (3,8 %) que les filles (1,5 %). Par ailleurs, comme le démontre la figure 4.3, plus de la moitié des jeunes dorment huit ou neuf heures par nuit.

FIGURE 4.1
Pourcentage d'élèves selon le nombre d'heures qu'ils dorment en moyenne par nuit





SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

Combien de jeunes ne portent pas de casque protecteur à bicyclette ou en motocyclette ?

Parmi les jeunes qui ont fait de la bicyclette au cours des 12 mois précédant le sondage, 80,2 % d'entre eux rapportent n'avoir jamais ou rarement porté de casque protecteur durant cette période. Le pourcentage est légèrement plus élevé chez les filles (81,8 %) que chez les garçons (78,2 %).

Parmi les élèves qui ont fait de la motocyclette au cours des 12 mois précédant l'enquête, 20,8 % n'ont jamais ou rarement porté de casque protecteur. Le pourcentage est légèrement plus élevé chez les filles (23,3 %) que chez les garçons (19,2 %). Par contre, les garçons sont plus nombreux à faire de la motocyclette que les filles (39,6 % et 20,6 % respectivement).

Combien de jeunes ne portent pas la ceinture de sécurité en auto ?

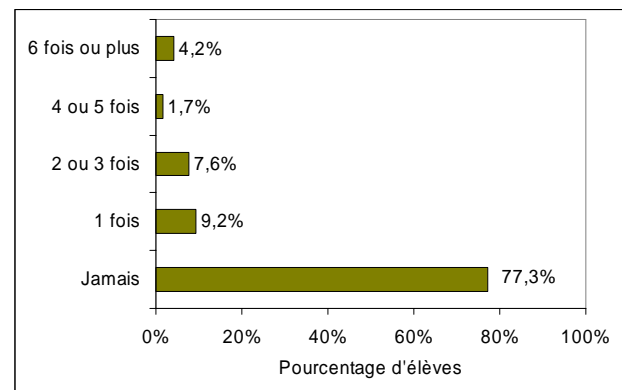
En tout, 18,4 % des jeunes ne portent jamais ou rarement la ceinture de sécurité lorsqu'ils prennent place à bord d'une auto conduite par quelqu'un d'autre. La proportion est plus grande chez les garçons (22,6 %) que chez les filles (15,1 %).

À quelle fréquence les élèves prennent-ils place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui a bu de l'alcool ?

La figure 5.1 présente les pourcentages d'élèves selon le nombre de fois au cours des 30 derniers jours où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool. En tout, 22,7 % des élèves ont eu ce comportement au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage.

FIGURE 5.1

Pourcentage d'élèves selon le nombre de fois où ils ont pris place à bord d'une auto ou d'un véhicule conduit par quelqu'un qui avait bu de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage



Quant aux différences entre les sexes, les filles ont pris place à bord d'une auto conduite par quelqu'un qui avait bu en plus grande proportion que les garçons (25,8 % et 18,9 % respectivement).



SEXUALITÉ

Combien de jeunes ont déjà eu des relations sexuelles ?

Au total, 23,9 % des jeunes francophones rapportent avoir déjà eu des relations sexuelles avec pénétration. La proportion est plus élevée chez les filles (26,2 %) que chez les garçons (20,8 %).

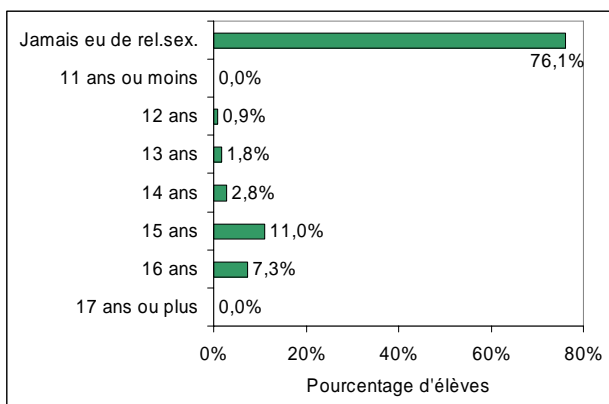
Combien de jeunes étaient actifs sexuellement lors de l'enquête ?

Douze pourcent des jeunes disent avoir eu au moins une relation sexuelle au cours des trois mois précédant l'enquête. La proportion est plus élevée chez les filles (14,7 %) que chez les garçons (8,3 %).

À quel âge les jeunes commencent-ils à avoir des relations sexuelles ?

La figure 6.1 présente les pourcentages d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle avec pénétration. On observe que la majorité des jeunes qui sont sexuellement actifs ont eu leur première relation à 15 ou 16 ans.

FIGURE 6.1
Pourcentage d'élèves selon l'âge de la première relation sexuelle



Les jeunes ont-ils plusieurs partenaires sexuels ?

En tout, 1,9 % des élèves rapportent avoir eu des relations sexuelles avec pénétration avec quatre personnes ou plus au cours de leur vie. Aucune fille rapporte avoir eu quatre partenaires sexuels ou plus, tandis que la proportion des garçons est 4,2 %.

Les jeunes se protègent-ils ?

Parmi les jeunes qui ont déjà eu une relation sexuelle, 12,9 % d'entre eux disent qu'ils n'ont utilisé aucun moyen de contraception la dernière fois qu'ils ont eu une relation sexuelle. Ce pourcentage est un plus élevé chez les filles (14,3 %) que chez les garçons (11,0 %).

En tout, 24,2 % des jeunes qui sont sexuellement actifs ont répondu qu'eux-mêmes ou leur partenaire n'avaient pas utilisé de condoms lors de leur dernière relation sexuelle. Chez les filles, 18,7 % répondent n'avoir pas utilisé de condom. Chez les garçons, ce pourcentage est plus élevé: 33,5 %.

Quelle est la fréquence des grossesses ?

Aucune fille participant au sondage rapportent avoir été enceinte au cours de sa vie.

À quelle fréquence les jeunes ont-ils des relations sexuelles avec pénétration après avoir bu de l'alcool ou consommé des drogues ?

Au total, 32,1 % des élèves ont bu de l'alcool ou consommé des drogues avant leur dernière relation sexuelle avec pénétration. Les garçons l'ont fait en beaucoup plus grande proportion que les filles (58,3 % et 12,6 % respectivement).



VIOLENCE ET TENTATIVES DE SUICIDE

COMPORTEMENTS ABUSIFS

Combien de jeunes sont frappés ou blessés physiquement par exprès par leur ami(e) de cœur ?

La proportion d'élèves qui ont été frappés ou blessés physiquement par leur ami(e) de cœur au cours des 12 mois précédant le sondage est de 4,2 %. La proportion est un peu plus élevée chez les garçons (5,7 %) que chez les filles (3,0 %).

Combien de jeunes sont physiquement forcés d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré ?

En tout, 2,5 % des élèves ont été physiquement forcés d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré au cours de leur vie. Aucune fille rapporte avoir été forcée physiquement d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre son gré, tandis que la proportion des garçons est de 5,7 %.

Combien de jeunes sont forcés, autre que physiquement, d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre leur gré ?

Au cours de leurs vies, 5,1 % des élèves ont été forcés, autre que physiquement, d'avoir des relations sexuelles avec pénétration. La proportion de filles (7,6 %) est plus élevée que celle des garçons (1,9 %).

SÉCURITÉ À L'ÉCOLE

Combien de jeunes manquent de l'école parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école ?

Au cours des 30 jours précédant le sondage, 1,7 % des élèves (1,5 % des filles et 1,9 % des garçons) ont manqué une journée ou plus d'école parce qu'ils ne se sentaient pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école.

Combien de jeunes portent une arme sur le terrain de l'école ?

En tout, 3,4 % des élèves ont porté une arme sur le terrain de l'école pour une journée ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. Le pourcentage est de 7,5 % chez les garçons tandis qu'aucune fille rapporte avoir porté une arme sur le terrain de l'école pendant cette période.

Combien de jeunes sont menacés ou blessés avec une arme (comme un fusil, un couteau, un bâton) sur le terrain de l'école ?

Au total, 1,7 % des élèves ont été menacés ou blessés avec une arme sur le terrain de l'école au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. Le pourcentage est un peu plus élevé chez les garçons (1,9 %) que chez les filles (1,5 %).

Combien de jeunes sont impliqués dans des bagarres sur le terrain de l'école ?

Au cours des 12 mois précédant le sondage, 15,4 % des élèves ont été impliqués dans une bagarre au moins une fois sur le terrain de l'école. Les garçons ont été impliqués dans une bagarre en proportion beaucoup plus grande que les filles (25,5 % et 7,6 % respectivement).

Combien de jeunes se font voler ou se font délibérément endommager leurs biens sur le terrain de l'école ?

Au total, 12,6 % des élèves se sont fait voler ou se sont fait délibérément endommager leurs biens (comme leur voiture, leurs vêtements ou leurs livres) au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. Les garçons en ont été victime légèrement en plus grande proportion que les filles (13,2 % et 12,1 % respectivement).

TRISTESSE ET TENTATIVES DE SUICIDE

Combien de jeunes se sentent tristes ?

En tout, 23,5 % des élèves ont rapporté s'être sentis triste à chaque jour pendant deux semaines de suite ou plus au cours des 12 derniers mois. La proportion des filles est plus grande (27,3 %) que celle des garçons (18,9 %).

Combien de jeunes tentent réellement de se suicider ?

Au total, 8,3 % des jeunes rapportent avoir réellement tenté de se suicider au moins une fois au cours des 12 mois précédant le sondage. La proportion de filles (10,0 %) est plus élevée que celle des garçons (6,1 %).





USAGE DE TABAC

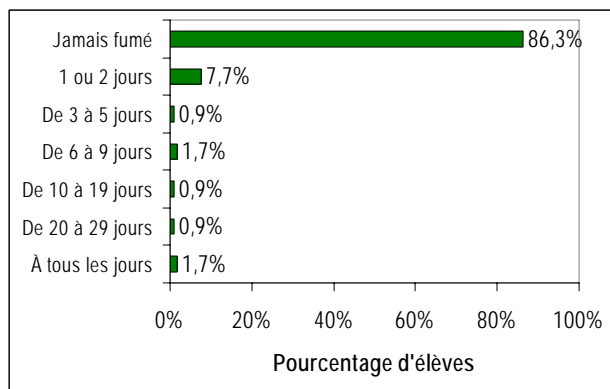
Combien de jeunes ont déjà essayé de fumer la cigarette ?

La moitié des jeunes (49,6 %) ont déjà essayé de fumer une cigarette au cours de leur vie, même si ce n'était qu'une bouffée ou deux. Les proportions de filles et de garçons qui ont déjà fumé sont très semblables (48,4 % et 51,0 % respectivement).

À quelle fréquence les jeunes fument-ils ?

La figure 8.1 présente le pourcentage d'élèves selon le nombre de jours au cours desquels ils ont fumé pendant les 30 jours précédant l'enquête. En tout, 13,7 % des élèves ont rapporté avoir fumé au moins une journée au cours des 30 jours précédant le sondage, ce qui correspond à l'usage actuel de cigarettes. Par ailleurs, 1,7 % de tous les élèves (12,4 % des élèves ayant fumé) ont rapporté avoir fumé à tous les jours.

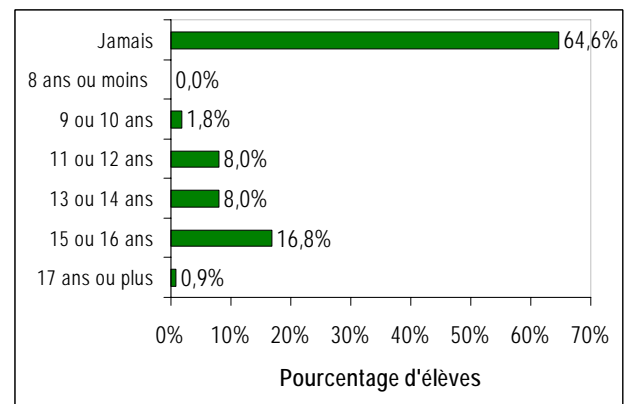
FIGURE 8.1
Pourcentage d'élèves selon le nombre de jours qu'ils ont fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête



À quel âge les jeunes fument-ils leur première cigarette ?

La figure 8.2 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont fumé une cigarette pour la première fois. Notons que qu'une proportion importante de jeunes a rapporté avoir fumé leur première cigarette à l'âge de 15 ou 16 ans (16,8 % de tous les élèves). Par ailleurs, un peu moins d'un élève sur dix (9,8 %) a fumé sa première cigarette avant l'âge de 13 ans. De plus, la proportion de garçons (10,2 %) est légèrement supérieure à celle des filles (9,4 %).

FIGURE 8.2
Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première cigarette fumée



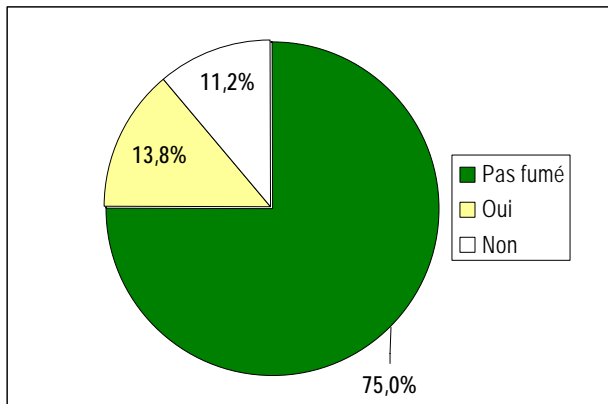
Combien de jeunes fument la cigarette sur le terrain de l'école ?

Seulement 1,7 % des jeunes ont fumé sur le terrain de l'école au moins une journée au cours des 30 jours précédant le sondage. Les proportions des garçons (1,9 %) et des filles (1,5 %) ayant fumé à l'école sont semblables.

Combien de jeunes essayent d'arrêter de fumer ?

La figure 8.3 présente les élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 mois précédant l'enquête. On constate que 13,8 % des élèves (ce qui correspond à 55,2 % des fumeurs) ont déjà essayé d'arrêter de fumer au cours de cette période.

FIGURE 8.3
Pourcentage d'élèves qui ont essayé d'arrêter de fumer la cigarette au cours des 12 mois précédant le sondage



Comment les jeunes se procurent-ils leurs cigarettes ?

Parmi les jeunes qui fument, les trois moyens les plus populaires par lesquels ils se sont procuré leurs cigarettes au cours des 30 jours précédant l'enquête sont : acheter leurs cigarettes au magasin (35,5 %); quêter ou emprunter des cigarettes (21,8 %); donner de l'argent à quelqu'un pour qu'il ou elle lui en achète (21,8 %).

Combien de jeunes utilisent d'autres formes de tabac ?

En tout, 10,9 % des élèves ont fumé des cigares, cigarillos ou des petits cigares pour une journée ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion de garçons qui fument ces formes de tabac est plus élevée (17,0 %) que celle des filles (6,1 %). Une plus faible proportion d'élèves (2,5 %) rapportent avoir mâché ou chiqué du tabac un jour ou plus au cours des 30 jours précédant le sondage. Aucune fille rapporte avoir mâché ou chiqué du tabac, tandis que la proportion des garçons est de 5,7 %.





CONSOMMATION D'ALCOOL

Combien de jeunes ont déjà consommé de l'alcool ?

Trois quart des élèves (75,9 %) ont déjà consommé au moins un verre d'alcool au cours de leur vie. La proportion des garçons qui en ont déjà consommé (78,8 %) dépasse légèrement celle des filles (73,4 %).

Quelle est la consommation actuelle des jeunes ?

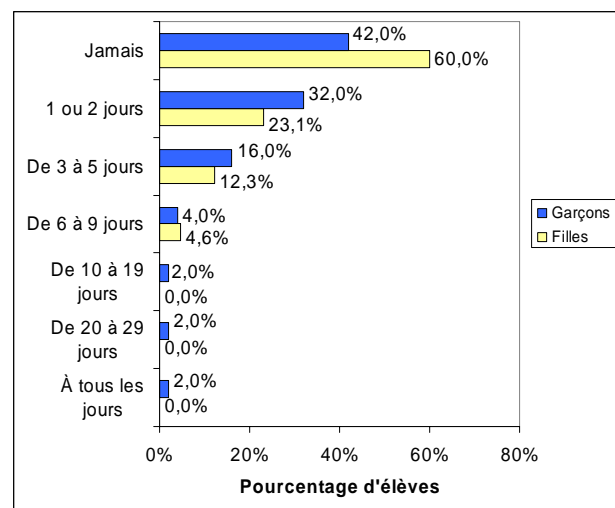
Près de la moitié des élèves (47,8 %) ont répondu avoir consommé au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion est plus élevée chez les garçons (58,0 %) que chez les filles (40,0 %).

À quelle fréquence les jeunes consomment-ils ?

À la question sur le nombre de jours qu'ils avaient consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage, 27,0 % des élèves ont répondu un ou deux jours, 18,2 % d'entre eux ont répondu de trois à neuf jours et 2,7 % ont répondu 10 jours ou plus. La figure 9.1 présente les réponses à cette question selon le sexe. On observe que les pourcentages sont plus élevés chez les garçons que chez les filles sauf lorsqu'il s'agit d'une consommation de six à neuf jours.

FIGURE 9.1

Pourcentage de filles et de garçons selon le nombre de jours de consommation d'au moins un verre d'alcool au cours des 30 jours précédant le sondage

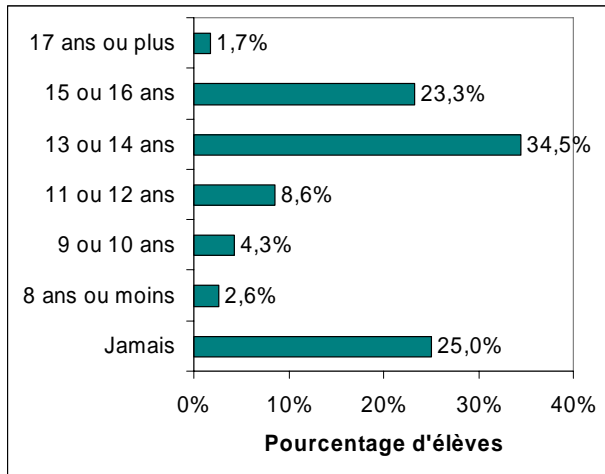


À quel âge les jeunes commencent-ils à consommer de l'alcool ?

La figure 9.2 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont pris leur premier verre d'alcool. On remarque qu'une importante proportion d'élèves (34,5 %) ont consommé leur premier verre d'alcool à l'âge de 13 ou 14 ans.

En tout, 15,5 % des élèves ont consommé de l'alcool avant l'âge de 13 ans. Cette consommation précoce est présente chez une plus grande proportion de garçons (26,4 %) que de filles (6,4 %).

FIGURE 9.2
 Pourcentage d'élèves selon l'âge lors de la première consommation d'un verre d'alcool



Combien de jeunes ont des épisodes de consommation excessive ?

Presque un tiers de tous les élèves (31,9 %) ont rapporté avoir bu au moins cinq verres d'alcool dans l'espace de deux ou trois heures, et ce à au moins une reprise au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion des garçons est plus que le double (45,1 %) que celle des filles (21,5 %).

Combien de jeunes consomment de l'alcool sur le terrain de l'école ?

En tout, 3,4 % des élèves rapportent avoir consommé de l'alcool sur le terrain de l'école au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion est plus grande chez les garçons (5,7 %) que chez les filles (1,5 %).





USAGE DE DROGUES

CANNABIS

Combien de jeunes ont déjà fait usage de cannabis ?

Un peu plus du quart des élèves (26,3 %) ont déjà fait usage de cannabis au moins une fois au cours de leur vie. Les garçons en ont fait usage en plus grande proportion (34,6 %) que les filles (19,7 %).

Quel est l'usage actuel de cannabis par les jeunes ?

Au total, 16,8 % des jeunes ont fait usage de cannabis au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage. La proportion de garçons est plus grande (24,5 %) que celle des filles (10,6 %).

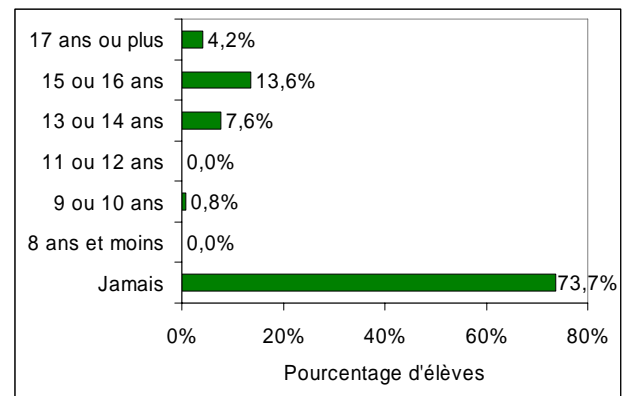
À quel âge les jeunes ont-ils fait usage de cannabis pour la première fois ?

La figure 10.1 présente le pourcentage d'élèves selon l'âge qu'ils avaient lors de leur premier usage de cannabis. Au total, 13,6 % des élèves (ce qui correspond à 51,7 % des usagers) avaient 15 ou 16 ans la première fois qu'ils en ont fait usage.

En ce qui a trait à l'usage très précoce, 0,8 % des jeunes avaient moins de 13 ans lors de leur premier usage. Aucune fille rapporte avoir fait usage de cannabis avant l'âge de 13 ans, tandis que la proportion des garçons est de 1,9 %.

FIGURE 10.1

Pourcentage d'élèves selon l'âge où ils ont fait usage de cannabis pour la première fois



Combien de jeunes font usage de cannabis sur le terrain de l'école ?

Au total, 3,4 % des élèves ont fait usage de cannabis sur le terrain de l'école au moins une fois au cours des 30 jours précédant le sondage. Les garçons l'ont fait en plus grande proportion (5,7 %) que les filles (1,5 %).

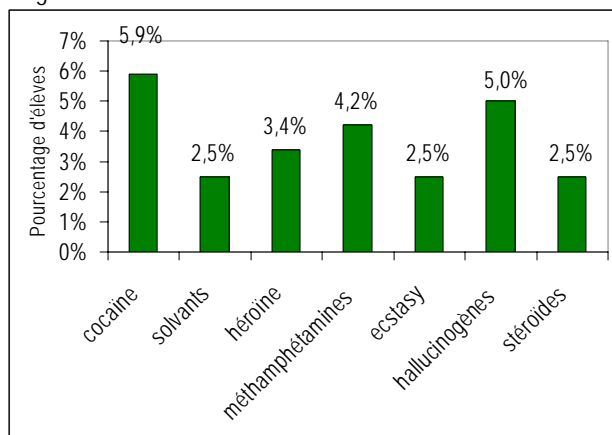
AUTRES DROGUES

Combien de jeunes font usage de drogues autres que le cannabis ?

La figure 10.2 présente les proportions de jeunes qui, au cours de leur vie, ont déjà fait usage de différentes drogues autres que le cannabis. On remarque que les substances utilisées par le plus grand pourcentage de jeunes sont la cocaïne (5,9 %) et les hallucinogènes (5,0 %).

Par ailleurs, quant à l'utilisation d'aiguilles pour s'injecter de la drogue, 1,7 % des élèves rapportent l'avoir déjà fait au cours de leur vie.

FIGURE 10.2
Pourcentage d'élèves ayant fait usage de certains types de drogues au cours de leur vie *



* Voir l'encadré *Description/autres appellations* pour des explications sur les catégories de drogues mentionnées dans la figure

Y a-t-il des différences quant à l'usage des drogues (autres que le cannabis) entre les filles et les garçons ?

Il est important de souligner que pour toutes ces drogues à l'exception des solvants, la proportion d'élèves ayant fait usage de drogue au cours de leur vie était plus élevée chez les garçons que chez les filles.

Notons qu'aucune fille participant à l'étude n'a consommé d'ecstasy dans sa vie.

Combien de jeunes se procurent leurs drogues sur le terrain de l'école ?

En tout, 13,4 % des jeunes se procurent de la drogue à l'école. La proportion est cinq fois plus grande chez les garçons (24,5 %) que chez les filles (4,5 %).

Description / autres appellations

Cocaïne : freebase, crack

Solvants : reniflé de la colle, respiré le contenu de bombes aérosols, des vapeurs de peinture ou tout autre solvant

Méthamphétamine : speed, ice, crystal, glass, crank

Ecstasy: MDMA

Hallucinogènes: LSD, acide, PCP, angel dust, mescaline, champignons magiques

Stéroïdes : sous forme de pilules ou d'injections, sans ordonnance du médecin



CONCLUSION

RÉSULTATS SAILLANTS

ALIMENTATION

- Plus de la moitié des filles et plus d'un tiers des garçons veulent modifier leur poids.
- Seulement un élève sur cinq boit suffisamment de lait.
- Environ un élève sur quatre consomme suffisamment de fruits et de légumes si l'on se fie aux critères du Guide alimentaire canadien pour manger sainement. Chez les filles de la 12^e année, seulement une fille sur 20 en consomme suffisamment.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

- Les filles font plus d'activité physique que les garçons et participent plus à des équipes sportives.
- Les garçons participent plus à des cours d'éducation physique que les filles.
- A l'Île-du-Prince-Édouard, plus de trois quarts des élèves participent à des cours d'éducation physique à chaque journée scolaire.

ACTIVITÉS SÉDENTAIRES RELIÉE À UN ÉCRAN

- Si l'on se fie aux critères de Grunbaum *et al.* (2004), un peu moins d'un tiers des jeunes qui ont participé à l'enquête passent trop de temps à regarder la télévision.
- Environ un élève sur quinze s'adonne à des jeux électroniques pour une trop longue période par jour.

- Plus d'un élève sur dix utilise l'ordinateur de façon excessive pour des raisons autres que le travail rémunéré ou les études.

- Les garçons participent plus à des activités sédentaires que les filles.

SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

- Parmi les jeunes qui font de la motocyclette, un élève sur cinq ne porte jamais ou rarement un casque protecteur.
- Parmi les jeunes qui font de la bicyclette, huit élèves sur dix ne portent jamais ou rarement le casque protecteur.

SEXUALITÉ

- Parmi les garçons et les filles, les filles sont les plus nombreuses à avoir déjà eu des relations sexuelles, à être sexuellement actives au moment de l'enquête et à être forcées, autre que physiquement, à avoir des relations sexuelles contre leur gré.
- Les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir plusieurs partenaires sexuels.
- Parmi les jeunes qui ont déjà eu des relations sexuelles, environ quatre jeunes sur dix ont rapporté n'avoir pas utilisé de condom lors de leur dernière relation sexuelle.
- Parmi les jeunes qui ont déjà eu des relations sexuelles, plus d'un élève sur dix n'a utilisé aucun moyen de contraception lors de la dernière relation sexuelle.
- La majorité des jeunes ont eu leur première expérience sexuelle à l'âge de 15 ou 16 ans.

- Peu d'élèves (0,9 %) ont eu leur première expérience sexuelle avant l'âge de 13 ans.
- Environ un tiers des élèves ont eu des relations sexuelles après avoir bu de l'alcool ou consommé des drogues.

VIOLENCE ET TENTATIVES DE SUICIDE

- Plus de garçons que de filles sont frappés ou blessés physiquement par exprès par leur ami(e) de cœur.
- Les garçons sont les plus nombreux que les filles à être impliqués dans les bagarres, à porter une arme sur le terrain de l'école, à manquer de l'école parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité à l'école ou sur le chemin de l'école et à se faire voler ou délibérément endommager leurs biens sur le terrain de l'école.
- Les filles sont plus nombreuses que les garçons à se sentir tristes et à déjà avoir réellement tenté de se suicider.

USAGE DE SUBSTANCES

TABAC

- Un peu plus d'un élève sur dix a fumé au moins une cigarette au cours du mois qui a précédé le sondage.
- Le pourcentage d'élèves qui fument à tous les jours est de 1,7 %.

ALCOOL

- Trois quarts des élèves ont déjà consommé de l'alcool.
- Un peu moins du tiers des élèves ont rapporté avoir eu au moins un épisode de consommation excessive d'alcool au cours du mois qui a précédé le sondage.

CANNABIS

- Moins d'un élève sur cinq a fait usage de cannabis au cours du mois qui a précédé le sondage.
- Les garçons en ont fait usage en plus grande proportion que les filles.

AUTRES DROGUES

- Les drogues les plus utilisées par les élèves, sans compter le cannabis, sont la cocaïne et les hallucinogènes.
- La proportion de garçons utilisant des drogues est plus élevée que celle des filles *sauf pour les solvants*.

TABLEAU 1.1.

Âge lors de la première expérience avec l'usage de substances pour la majorité des jeunes

	Age lors de la 1 ^{ère} expérience pour la majorité des élèves (ans)
Usage de tabac	15-16
Consommation d'alcool	13-14
Usage de cannabis	15-16

TABLEAU 1.2

Pourcentage d'élèves ayant eu leur première expérience avec l'usage de substances avant l'âge de 13 ans

	Élèves ayant eu leur 1 ^{ère} expérience avant l'âge de 13 ans (%)
Usage de tabac	9,8
Consommation d'alcool	15,5
Usage de cannabis	0,8

MOT DE LA FIN

Les données de l'*Enquête panatlantique QCRJ 2002* peuvent être utilisées de diverses façons pour améliorer la santé des jeunes. D'une part, elles peuvent servir à appuyer le développement de programmes de promotion de la santé dans plusieurs domaines de la nutrition à la consommation de substances en passant par la sécurité sur la route. De plus, le QCRJ pourrait éventuellement être utilisé pour faire l'évaluation de ces programmes. D'autre part, les données de l'enquête peuvent servir à mieux orienter les recherches futures dans ce domaine.

Par ailleurs, la banque de données de cette enquête peut être exploitée davantage pour répondre à des questions de recherche spécifiques. À titre d'exemple, le lien entre certains thèmes comme l'activité physique et la consommation de substances pourrait être étudié. Les chercheuses et les chercheurs, ainsi que les étudiantes

et étudiants de maîtrise ou de doctorat, sont vivement encouragés à communiquer avec le centre de recherche de l'Unité de médecine familiale de Dieppe pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon d'obtenir la banque de données afin d'effectuer une étude de ce genre.

Il est aussi souhaitable que des enquêtes semblables à celle-ci soient réalisées à l'échelle pancanadienne. Par la suite, ces enquêtes pourraient être réalisées à des intervalles réguliers (à chaque cinq à dix ans) afin de voir l'évolution des comportements à risques des adolescents vivant en milieu francophone minoritaire.

Grunbaum, J. A., Kann, L., Kinchen, S., Ross, J., Hawkins, J., Lowry, R., et al. (2004). Youth risk behavior surveillance - United States, 2003. *Morbidity and Mortality Weekly Report*, 53(SS-2), 1-96.

APERÇU DU PROJET ADO-PARLONS SANTÉ

Le projet Ado-Parlons santé a été élaboré suite à une vague de suicides chez les adolescents francophones du grand Moncton au N.-B. en 1994. Dès le début du projet, l'équipe a constaté que plusieurs études provinciales, régionales et nationales sur les comportements à risque des jeunes des régions atlantique étaient disponibles. Toutefois, aucune ne présentait les résultats spécifiques aux francophones. Dans un premier temps, l'équipe a donc entrepris de pallier à cette lacune de plusieurs façons : des groupes focus auprès des jeunes, des consultations auprès d'intervenants et l'*Enquête panatlantique QCRJ 2002*.

Dans un deuxième temps, l'équipe se penche sur la promotion de la santé et la prévention des comportements à risques en préconisant une approche participative des jeunes. Les jeunes ont activement participé au développement de modules d'information sur les comportements à risques. De plus, ils ont privilégié la création d'un site web qui pourrait servir d'outil de transfert des connaissances et qui logerait les modules éducatifs. Un tel site Web, www.adosante.org, a donc été élaboré en consultation avec les jeunes. À l'heure actuelle, il héberge les modules suivants : l'art corporel, la violence dans les fréquentations, la nutrition, l'activité physique et la santé sexuelle.



